

À l'intersection de la spiritualité et de l'hospitalité

Kevin Kelly

Number 823, Winter 2023–2024

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/103580ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Kelly, K. (2023). À l'intersection de la spiritualité et de l'hospitalité. *Relations*, (823), 65–65.

À L'INTERSECTION DE LA SPIRITUALITÉ ET DE L'HOSPITALITÉ



Kevin Kelly

L'auteur, jésuite, est directeur général du Centre de spiritualité ignatienne de Montréal

Dans un monde qui semble parfois plus occupé, plus confus et plus chaotique que jamais, les retraites spirituelles nous aident à nous renforcer contre les pressions qui s'exercent sur nous de diverses façons. Elles répondent à un besoin de calme et de paix, nous accordant la possibilité d'écouter plus intentionnellement la petite voix logée à l'intérieur de nous. Malheureusement, il est de plus en plus difficile de trouver des lieux qui offrent un tel espace pour soutenir nos quêtes spirituelles.

Offrir un accompagnement spirituel et animer des retraites n'était pas nouveau pour moi lorsque j'ai accepté avec enthousiasme d'assumer la direction du centre de retraite Villa Saint-Martin à Montréal, en 2020. Toutefois, diriger ce qui allait bientôt devenir le Centre de spiritualité de Montréal l'était, de même qu'entreprendre la modernisation nécessaire d'une villa âgée de 75 ans.

Retrouver la tranquillité

Magnifiquement située au nord de l'île de Montréal, au bord de la rivière des Prairies, la Villa Saint-Martin a été très bien entretenue par mes prédécesseurs. Cependant, au cours des 40 dernières années, la construction de logements tout autour, suivie par l'édification récente de tours de condominiums de l'autre côté de la rivière, ont progressivement modifié son environnement. Il est devenu plus difficile de trouver le calme et la paix à mesure que le bruit du trafic automobile s'est intensifié, sans oublier celui des bateaux et des motomarines. C'est pourquoi nous avons conclu qu'il nous fallait changer d'endroit si nous voulions continuer à offrir aux gens des espaces paisibles pour la réflexion et la prière.

Les jésuites ont acquis l'Ermitage Sainte-Croix, en 2022, où nous avons déménagé ce que nous appelons la nouvelle Villa Saint-Martin. La propriété est idyllique, entourée par le Parc-nature du Cap-Saint-Jacques sur les rives du lac des Deux-Montagnes. Tranquille, enraciné dans la Création, cet endroit qui est un lieu de prière depuis des décennies offre un cadre parfait pour un tel centre.

Accueillir et cheminer avec l'autre

Quant à l'ancienne Villa, la chance a voulu que deux semaines après notre déménagement, le ministère de l'Immigration,

de la Francisation et de l'Intégration nous demande s'il était possible de la réouvrir pour y héberger temporairement des réfugié-es ukrainien·nes. Toute l'équipe a aussitôt travaillé sans relâche pour pouvoir y accueillir 130 personnes ayant besoin d'un abri et de nourriture le temps de s'installer dans leur nouvelle ville et de trouver un logement et un emploi. Cela a complètement remodelé notre mission, d'autant qu'un tel projet d'hospitalité n'en faisait pas partie à l'origine.

Ainsi, nous gérons aujourd'hui deux lieux : l'un proposant des retraites silencieuses dans un cadre inspirant, tranquille et de connexion avec la Création; l'autre, rempli de familles et de personnes qui s'efforcent de s'enraciner dans leur nouvelle maison. Chacun·e emploie plusieurs Ukrainien·nes au sein d'équipes où tous et toutes travaillent fort pour comprendre le français, l'anglais et l'ukrainien. Un certain nombre de ces personnes vivent sur place et participent activement au développement de la communauté de la nouvelle Villa. Nous travaillons aussi avec le Service jésuite pour les réfugiés afin de proposer des retraites aux nouveaux et nouvelles arrivant·es que cela peut intéresser, qui tentent de s'intégrer et de développer un sentiment d'appartenance.

Prochainement, nous accueillerons aussi des hommes et des femmes qui se remettent d'une situation d'itinérance ou de dépendance. Cette maison de vie sobre les aidera, nous l'espérons, à trouver une communauté d'appartenance et à acquérir des compétences en occupant des emplois offerts par la Villa, comme l'entretien du jardin ou le travail en cuisine.

Le contact avec ces nouvelles réalités a conduit chacune d'entre nous à réfléchir aux enjeux de justice sociale qui les sous-tendent et à les intégrer davantage à notre démarche spirituelle. Si la spiritualité est un cheminement personnel, elle comporte aussi de nombreux aspects communautaires. Lorsque nous écoutons les autres partager leurs idées, leurs joies ou leurs peines, nous nous connectons plus profondément à Dieu, qui agit dans le monde. Cela nous permet d'entendre comment nous pouvons être appelé·es à transformer ce monde et à nous y engager pleinement. Un centre de retraite n'est pas seulement un lieu où l'on peut se reposer des défis auxquels nous sommes confronté·es afin de trouver le calme et la paix; c'est aussi un lieu où l'on peut trouver des moyens pour mieux comprendre ces défis et les intégrer à la mission chrétienne qui consiste à rencontrer les autres et à cheminer à leurs côtés. ■

Traduit de l'anglais par Catherine Caron